

[Texte]

**Mr. Alexander:** Okay. So really you stand by your forecasting in this table, subject to contribution rates being changed?

**Mr. Riese:** I am sorry, the assumption is that . . .

**Mr. Alexander:** I am not an expert. I am just trying to get assistance. You seem to be more confused than I am, sir, and I say that with a great deal of respect. You have tabled this thing for the benefit of not only Parliamentarians but the whole country, and now I have a feeling that you are sort of waffling a little bit.

• 1140

Let me ask you this. Your department is competent enough to make the required forecast in terms of seeing where the Canada Pension Plan is going. I know there has been something raised in this regard and I think you have the competency. If you do not have it, who else has it in this country? How we can approach this particular problem? There is something wrong with the funding. You have said so. Regardless of the variables and what not, you went on the basis of annual increases of 5.5 per cent and 3 per cent. Now you are trying to say yes and no: "I was right but then I was wrong." How can we around this table proceed with that kind of a conclusion, sir? You are either going to stand behind it or you are not.

**Mr. Francis:** That is kind of hard.

**Mr. Alexander:** Mr. Francis, you brought this subject up and I never interfered. I may be proceeding in the wrong way, I may not show any mercy, but at the same time we have to get on with this Canada Pension Plan because a lot of people are attacking it as it presently stands. That is all I am trying to do.

**Mr. Francis:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Francis, on a point of order.

**Mr. Francis:** The question is how far a witness goes under cross-examination.

**Mr. Alexander:** This is not a cross-examination.

**Mr. Francis:** It is damned close to one.

**Mr. Alexander:** It is pure questioning. It is no different than yours, Mr. Francis. You cross-examined viciously and hard because you wanted to make a point. You were saying that the chief actuary did not have a sufficient basis, did not take in all the variables, in order to reach the conclusions that he reached. All I am trying to find out is whether or not he stands behind them.

**Mr. Francis:** That is not quite what I said. Mr. Chairman, what I said was that the techniques of actuarial projection are imperfect in dealing with these matters. If you push the actuary back to a projection made at a point in the past, events may not have borne out the assumptions on which his projection was based. I think that is all the witness is saying.

**Mr. Alexander:** What is his point of order, sir?

[Traduction]

**M. Alexander:** Bien. Donc vous maintenez les prévisions que vous aviez consignées dans ce tableau, à moins que le taux de contribution ne change?

**M. Riese:** Je suis désolé, on suppose que . . .

**M. Alexander:** Je ne suis pas un expert. Je veux seulement que vous m'aidiez, et vous semblez encore plus perdu que moi, c'est avec beaucoup de respect que je vous le dis, monsieur. Si vous avez déposé ce rapport, c'est non seulement pour le soumettre aux parlementaires, mais également pour le porter à l'attention de tout le pays, et maintenant j'ai l'impression que vous reculez un peu.

Je vais vous poser une question. Votre ministère est suffisamment compétent pour faire les prévisions nécessaires, pour savoir où va le Régime de pensions du Canada. Je sais qu'on s'est posé des questions à ce sujet, et je crois que vous êtes suffisamment compétent. Si vous ne l'êtes pas, qui pourrait l'être? Comment pouvons-nous aborder ce problème? Il y a quelque chose qui ne va pas dans le financement de ce régime, vous l'avez dit. Quelles que soient les variables, vous avez pris pour acquis des augmentations annuelles de 5.5 p. 100 et de 3 p. 100. Maintenant vous me dites: «oui et non, vous avez raison, mais j'ai également tort». Comment voulez-vous que nous travaillions à partir de ce genre de conclusion? Ou vous maintenez ce que vous avez dit, ou vous ne le maintenez pas.

**M. Francis:** Vous êtes très dur.

**M. Alexander:** Monsieur Francis, je ne vous ai pas interrompu. Vous n'êtes peut-être pas d'accord sur la façon dont je procède, vous me trouvez peut-être trop dur, mais en même temps, nous devons absolument étudier ce qui se passe avec le Régime de pensions du Canada parce que beaucoup de gens attaquent le régime actuel. C'est tout ce que j'essaye de faire.

**M. Francis:** Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

**Le président:** Monsieur Francis invoque le Règlement.

**M. Francis:** Il faut se demander jusqu'où un témoin peut aller sous contre-interrogatoire.

**M. Alexander:** Ce n'est pas un contre-interrogatoire.

**M. Francis:** Cela y ressemble diablement.

**M. Alexander:** Ce sont de simples questions. Exactement comme vous en avez posé vous-même, monsieur Francis. D'ailleurs, vous avez contre-examiné assez méchamment vous-même, car vous vouliez prouver quelque chose. Vous disiez que l'actuaire en chef n'avait pas de bases suffisantes, ne tenait pas compte de toutes les variables pour parvenir aux conclusions auxquelles il est parvenu. Pour ma part, j'essaye de déterminer s'il les maintient ou pas.

**M. Francis:** Ce n'est pas tout à fait ce que j'ai dit. Monsieur le président, j'ai dit que les techniques de projection actuarielles étaient imparfaites dans le cas qui nous occupe. Si vous mettez l'actuaire au pied du mur au sujet d'une projection qui a été faite dans le passé, il est possible que les événements n'aient pas confirmé dans l'intervalle des suppositions qui avaient servi de base à cette projection. C'est d'ailleurs plus précisément ce que le témoin vous dit.

**M. Alexander:** En quoi a-t-il invoqué le Règlement?